

Représentations croisées ainsi que mobilisation de valeurs sociales de la notion de *masculinité* : construction de la signification lexicale vis-à-vis du discours lexicographique à l'égard de quatre langues romaines.

Edison Giovanni Contreras^{1*}

¹PREFICS Plurilinguismes, représentations, expressions francophones, informations, communication, sociolinguistique. Université Bretagne Sud (UBS) : EA 7469. FRANCE.

Résumé. Les perceptions de soi et d'autrui qui reposent sur la question de l'identité de genre représentent aujourd'hui un champ d'étude complexe et en construction inachevée. Ces conceptions cartographient les dynamiques sociales, culturelles, politiques et idéologiques des sociétés contemporaines se matérialisant (entre autres aspects) dans et par le discours, dépassant les temps et les territoires. Dans cet article, nous réalisons l'analyse comparée de la signification lexicale de *masculinité* en langue française, ainsi que de ses hétéronymes en espagnol, en portugais et en italien afin d'identifier et d'analyser les convergences et les divergences discursives qui en découlent, vu que ces langues appartiennent à des horizons culturels et linguistiques variés. Notre intérêt est ainsi d'examiner les représentations sémantiques et l'inscription de valeurs sociales, issue de l'axiologisation discursive, face à la masculinité, dans le but de comprendre comment la diversité identitaire est admise auprès des communautés linguistiques similaires. Les résultats obtenus montrent, primo, comment la masculinité est représentée (selon les discours dictionnaires dans les quatre langues romaines) ; secundo, les domaines depuis lesquels cette étiquette est construite aujourd'hui dans des communautés linguistiques diverses ; enfin, ce que l'inscription de valeurs sociales lui accorde. Néanmoins, certains éléments identifiés permettent de comprendre que la masculinité pourrait aussi résonner sommairement avec la question de genre, dans quelques langues à l'étude.

Abstract. Cross-representations and mobilization of social values of the term *masculinity*: construction of the lexical meaning from lexicographical discourse in four Roman languages. Perceptions of *self* and *others* based on the question of gender identity currently represent a complex and unfinished field of study. These conceptions map the social, cultural, political and ideological undercurrents of contemporary societies, themselves materialized (in other aspects) in and through discourse, thus transcending time and territories. In this article, we present the comparative analysis of the lexical meaning of *masculinity* in French, together with its heteronyms in Spanish, Portuguese and Italian languages, for assessing the

* Edison Giovanni Contreras : edison.contreras@univ-ubs.fr

discursive convergences and divergences that result from it, taking into account that all these languages belong to different cultural and linguistic horizons. Our interest focuses specifically on the examination of semantic representations as well as the inscription of social values which come after a process of discursive axiologisation, linked to masculinity. Accordingly, our aim is to realize how identity diversity is recognized among analogous linguistic communities. Essentially, the discovered outcomes show precise essential features. Primarily, the way in which masculinity is represented (just as dictionary discourses in the four Roman languages). Secondly, the perspectives from which this label is fostered today in each linguistic community. Definitively, their multiple repercussions based on axiological inscriptions. Nevertheless, there are identified elements which suggest that masculinity could also be associated in terms of genre standpoints.

Introduction

La question de l'identité de genre représente aujourd'hui un propos qui dépasse les limites de la sphère personnelle, se positionnant bel et bien sur des configurations publiques. Même si l'identité passe par un processus de (re)(dé)construction, qui ne concerne que le sujet lui-même, les implications qui en découlent semblent avoir des répercussions faisant échos aux rapports avec autrui. Notamment, toute construction individuelle ne peut guère échapper à une dimension interpersonnelle étant donné que l'individu configure sa propre existence dans des processus dialogiques collectifs. Il en résulte une certaine légitimité qui reconnaît la condition vivante d'une personne, marquée par des préceptes acceptés par la collectivité. Dans cette mesure l'identité de tout individu passe forcément par un processus de validation sociale semblant s'adapter aux préceptes établis par convention. Cela rebondit surtout sur la consolidation de stéréotypes sociaux qui naturalisent, voire délégitiment (par un mécanisme d'hétéronormativité) l'image de l'autre, expliquée depuis une vision patriarcale.

Certes l'existence humaine a tendance à se comprendre par un dualisme qui repose sur la dichotomie bicatégoriale entre ce qui représente la féminité et la masculinité, mais dans le prisme identitaire actuel, de nombreuses manières d'exister émergent, consolidant ainsi des multiplicités existentielles, même à l'intérieur des versants liés à ladite ambivalence. Il en découle une pluralité de lectures sur l'identité mouvante humaine, dans des scénarii à caractère individuel et social, qui pourraient affermir ou intervertir les préceptes normaux.

À première vue, la masculinité d'un sujet paraît être comprise depuis des paramètres hétéronormatifs qui valident ou réfutent ce que les sociétés ont établi comme marques de caractérisation. En revanche, l'être humain configure son existence sur la base de nouvelles versions identitaires de soi et d'autrui au travers de ses comportements, ses attirances, ses pratiques corporelles, voire ses discours comme manifestations franches de son existence. Quand les constructions identitaires masculines, par exemple, se rapportent immédiatement aux préceptes normatifs sociaux, la reconnaissance semble se constituer automatiquement par un processus crédible de validation non questionné. Néanmoins, toute vie s'éloignant directement ou indirectement de la norme pourrait recevoir des formes de discriminations et de violences sociales persistantes qui la marginalisent.

Relativement à cette problématique, toute construction identitaire, et les conceptions qui en dérivent, se matérialisent, essentiellement mais entre autres mécanismes, dans et par le discours (Galatanu, 2000). À ce sujet, Garric (2014) reconnaît que cette matérialisation se produit fermement « en tant qu'acte de sémiotisation : les identités [et les représentations sur ces manières d'existence] sont performées et mises en discours » (pp. 2). C'est ainsi que l'identité de genre est devenue, d'ores et déjà, un sujet actuel de préoccupation, appartenant aux discours dits sensibles (Paveau et Péréa, 2012. Pugnière-Saavedra, 2012) puisqu'elle

dépendra toujours du rapport dialectique entre l'activité de l'individu en société et de sa culture. Cette réalité projetée sur la sphère discursive mériterait une réflexion approfondie.

Or, partant du principe que cette étude aborde une problématique : l'identité de genre, l'intérêt repose sur les représentations discursives, à propos de la masculinité en tant que manifestation genrée, du sujet social à l'intérieur des horizons occidentaux contemporains. Ce terrain est important dans les questionnements sociétaux actuels puisqu'il est à l'origine d'attitudes discriminatoires dont les implications pourraient instantanément intervenir dans plusieurs espaces institutionnels. Dans l'hypothèse où toute conception discursive adjointe à la masculinité, comme expression identitaire vitale, exerce une influence puissante sur les pratiques sociales issues des temps et des territoires divers, notre intérêt est par la suite d'analyser les représentations discursives des individus qui y demeurent. Le sujet acteur social se rapporte à une communauté linguistique avec laquelle il partage un ensemble de savoirs, de préceptes, d'évaluations du monde, mobilisé par la langue et mis en jeu en discours (Galatanu, 2010). Tel est le constat établi par ce travail qui prend en considération le fait que toute représentation de l'individu sur la notion de *masculinité* est biaisée par un processus de « contagion » (Galatanu, 2009) dérivant du répertoire culturel de même que lexical stocké, propre à la communauté. D'où l'importance directe de comprendre de prime abord les représentations qui circulent dans les communautés linguistiques d'Occident pour identifier secondairement la manière dont celles-ci conditionnent les conceptions de leurs locuteurs, à partir de leur culture.

Dans le cadre d'une communauté linguistique, comment le chercheur pourrait-il avoir accès au répertoire représentationnel de la réalité systématisée où s'inscrit tout locuteur, lui permettant d'en déduire / interpréter la signification des entités lexicales dans les horizons où elles sont utilisées ? Sans être péremptoire, le dictionnaire s'avère le produit (toujours en vigueur) de l'industrie culturelle systématisant son capital de référenciation. Conformément à l'impact des dictionnaires sur les discernements sémantiques qui circulent sur les sphères individuelles et sociales, cette étude portera sur les discours lexicographiques.

Étant donné que la masculinité, comme manifestation de l'identité de genre, devient le pilier à la base de notre intérêt scientifique, il convient de mettre à jour les conceptions qui reposent sur cette notion auprès de communautés linguistiques diverses. D'où notre objectif de nous pencher sur les conceptions de la masculinité inscrites en quatre langues romaines, à savoir : le français, l'espagnol, le portugais et l'italien.

Ce travail questionne les constructions patriarcales reliées à la notion de *masculinité* que les communautés linguistiques des langues en question ici semblent continuer de perpétuer au cœur du XXI^{ème} siècle dans la sphère du monde occidental. Les concepts de la notion de *masculinité*, à la base des quatre communautés linguistiques actuelles, appartiennent-ils à l'idée hétéronormative qui repose sur des préceptes biologiques et sexuels ? L'ensemble de conceptions et d'évaluations propres à ces communautés reconnaît-il et naturalise-t-il les nouvelles identités qui émergent dans la sphère sociale et culturelle en rapport avec les performances, les corps, les signes, aussi bien que les discours de l'individu d'aujourd'hui ? Les visions qui circulent dans les espaces et les territoires des communautés linguistiques contribuent-elles à la lutte bien fondée contre la discrimination ? Nous problématisons ainsi la consolidation des inventaires sémantiques (étant le reflet culturel inscrit dans les entités lexicales utilisées par les locuteurs dans la production discursive) à l'égard des dynamiques, des enjeux ainsi que des transformations identitaires.

Du point de vue de la finalité de ce travail, notre question pionnière est : quelles sont les représentations de la signification lexicale, et les valeurs sociales mobilisée dans et par les discours lexicographiques accolées à l'entité lexicale *masculinité* dans quatre communautés linguistiques dont l'origine commune est le roman ? Ce travail s'insère dans l'Analyse du Discours de tradition française, tant dans sa dimension conceptuelle que méthodologique, qui revisite les opérations de référenciation à dessein de déterminer « comment les activités

humaines, cognitives [psychologiques] et linguistiques, structurent le monde, et lui donnent du sens » (Moirand, 2020, pp. 22).

En particulier, nous structurons cet article en quatre parties. La première présente les conceptions théoriques à l'étude. Ensuite, nous décrivons les orientations méthodologiques empruntées. La troisième partie s'intéresse à la construction de la signification lexicale du terme *masculinité* dans les quatre langues retenues, à partir des discours lexicographiques, pour ensuite croiser les analyses de manière à évaluer les rapprochements/éloignements des conceptions/de l'axiologisation, identifiées dans chacune des langues.

1 La sémantique discursive : emprunts analytique-conceptuels

L'Analyse du discours représente aujourd'hui un terrain fertile permettant l'avancement (inter)disciplinaire sur l'intelligibilité des actions humaines, et principalement le sens que les individus en société construisent, et qu'ils accordent à leurs actions aussi bien qu'à leurs dynamiques identitaires. Dans cette perspective, le discours consolide des racines chargées de l'intégration et la circulation des conceptions humaines de soi et d'autrui, des relations intersubjectives, de même que de leurs rapports (à tout niveau) avec les objets matériels ou immatériels existants dans le monde. En d'autres termes, le discours permet l'accès aux conceptualisations et représentations, mais c'est bien le sens qui se trouve au centre de toute réflexion sur le discours en fonction de l'activité humaine et du contexte en transformation. À ce sujet, F. Mazière (2016) tient à préciser que « L'AD s'occupe du sens » (pp. 10).

Conformément au panorama décrit préalablement, notre démarche théorique ainsi que méthodologique repose bien sur les préceptes de l'analyse du discours de tradition française (dorénavant ADTF). Essentiellement, ce qui est reconnu en l'occurrence comme l'ADTF renvoie historiquement à une filiation épistémologique qui s'est fondée dans les années soixante/soixante-dix en France grâce aux travaux de M. Pêcheux, et qui a fait émerger ce qu'il nomme la « sémantique discursive ». L'idée fondatrice de cette approche correspond à ce que toute compréhension du discours résulte d'une relation de force entre le texte et le contexte externe qui conditionne ainsi la production du premier. Notamment, ceux-ci sont transversaux à des repérages d'ordre social, culturel, historique, idéologique, cognitif, voire psychologique présents dans la matérialisation textuelle. D'où l'idée que l'ADTF s'avère une discipline côtoyée par un carrefour de regards multiples, originaires d'une pluralité interdisciplinaire qui s'intéresse au discours ainsi qu'aux mécanismes de production de sens en tant qu'objets d'études.

Au sein de notre perspective épistémologique, l'ADTF ou la « sémantique discursive » comme « théorie du discours » cherche à rendre compte, loin des préceptes descriptifs, des conditions sociales, historiques, culturelles et idéologiques (issus du contexte) intervenant directement dans la production de textes. Ceci est possible à partir de corpus hétérogènes. À cet égard, un certain nombre de chercheurs dans cette filiation ont travaillé à l'identification d'observables, permettant ainsi d'analyser les discours : Moirand (2006), Garric et Longhi (2012) aussi bien que Galatanu (2009a), parmi d'autres.

1.1 Des observables à l'accès au sens discursif

Aux alentours des approches multiples de l'analyse du discours, les travaux récents de tradition française éprouvent un intérêt majeur pour la scientificité des études discursives grâce aux rapprochements des théories de la sémantique et la construction du sens discursif. Ce panorama rend visible l'intégration directe de nombreuses tendances propres à l'analyse linguistique du discours aussi bien que l'analyse linguistique de corpus discursifs, et qui s'inscrivent certainement dans l'univers des Sciences du Langage. Dans le but d'atteindre le fonctionnement et le sens en discours, ces approches s'orientent principalement vers l'étude

de différents marqueurs linguistiques comme les entités lexicales, les marques syntaxiques, les marqueurs énonciatifs, modaux, entre autres. Pourtant, cette approche témoigne d'une multiplicité d'orientations conceptuelles de type hétérogène, qui privilégient différemment les unités de la langue, la prise en compte de divers participants extralinguistiques de même que les corpus étudiés (Garric et Longhi, 2009).

Suivant le paysage évoqué ci-dessus, cette étude s'inscrit dans les préceptes de l'ADTF, attachés aux observables, et qui s'appuient assurément sur plusieurs marques comme celles de type linguistique aussi bien que la description de formes lexicales. Il en découle ainsi un rapprochement indéniable à l'analyse linguistique de discours en tant que mécanisme qui intervient dans la construction du sens discursif. Dans cette logique, la mise en scène de l'approche de l'analyse linguistique du discours fondée sur les formes linguistiques établit la nécessité de « centrer la démarche [de type analytique] sur la matérialité linguistique, les catégories de la langue ou encore les observables » (Garric et Longhi, 2009, pp. 16). Par la suite, l'accès au sens discursif passe par l'examen des opérateurs linguistiques ; autrement dit, des formes observables dans le discours.

Étant donné l'hétérogénéité des travaux en analyse du discours de tradition française qui s'orientent sur l'analyse linguistique du discours, attachées aux observables, O. Galatanu (2013) positionne la sémantique au centre des réflexions. Ceci a permis le développement d'une approche linguistique d'analyse du discours, qu'elle dénomme la Sémantique des Possibles Argumentatifs (SPA), et que nous empruntons ici dans cette étude. En effet, cet emprunt cherche à établir les mécanismes qui interviennent dans la construction discursive du terme *masculinité* dans les langues retenues, par l'analyse des « mécanismes sémantico-discursifs », et focalisée sur la signification (catégorie des entités lexicales).

1.2 La Sémantique des Possibles Argumentatifs : l'une des approches d'ALD

Déplaçant la sémantique au centre de nos réflexions épistémologiques, et portant notre regard sur les entités lexicales de même que sur les formes modales comme observables, la Sémantique des Possibles Argumentatifs (dorénavant SPA), développée amplement par O. Galatanu (2013), contribue à l'étude de la signification et du sens discursif. Il s'agit d'un modèle théorique linguistique qui rend compte des effets de la signification, des sens et des valeurs sociales mobilisés lors de l'activation d'un mot dans le discours. La SPA s'inspire des propositions théoriques de Putnam (1975) rendant compte de la signification des mots, ainsi que des idées de la sémantique argumentative (Anscombe et Ducrot, 1994. Carel et Ducrot 2005). Sa finalité est de « rendre compte à la fois des représentations du monde "perçu" et "modélisé" par la langue, et du "potentiel discursif" au niveau des enchaînements argumentatifs des entités lexicales, en analysant les effets de sens qui déconstruisent, et même intervertissent, les valeurs axiologiques des mots » (Galatanu, 2008, pp. 32). Il en résulte notamment une orientation linguistico-discursive qui favorise la mise en évidence de dissemblances et ressemblances issues des phénomènes sociaux.

Ce modèle se fonde sur l'idée que la signification des entités linguistiques est avant tout une construction sociale, issue de la signification accordée par des locuteurs/interlocuteurs qui appartiennent à une communauté linguistique particulière. Dans ces conditions, cette structuration sociale permet aux utilisateurs d'une langue quelconque de (re)construire et de communiquer leurs conceptions de leur monde, de leur culture, et de l'image qu'ils portent d'eux-mêmes et d'autrui, de même que de leurs actions, de leurs relations humaines, de leurs croyances, de leurs interactions, de leurs comportements, et de leurs environnements.

Aussi le sujet social (représentant net de sa communauté linguistique) véhicule-t-il des jugements par les unités lexicales qu'il utilise toujours dans ses discours. Il évalue ainsi ce qui coexiste dans son monde, ses interactions sociales et les visions qu'il a de ses réalités, et des acteurs qui y participent. « Cette présentation des croyances de chaque individu passe, sur le plan linguistique, tout d'abord par les mots [...] dont il dispose et qu'il émet ou insère

dans son discours » (Ruiz, 2011, pp. 98). En ce sens, les mots, formant des discours, portent beaucoup d'éléments sur la conception individuelle et collective du monde.

1.3 L'axiologisation discursive : les valeurs sociales

Analyser toute intention discursive, à l'oral ou à l'écrit, ne peut point être établi en termes de vérité ou fausseté étant donné que la manière dont le monde et sa réalité sont conçus, passe par un processus d'évaluation qui s'inscrit dans les entités lexicales échafaudant des discours, qu'ils soient descriptifs ou représentatifs. Dans ces conditions, les entités lexicales possèdent certainement un potentiel argumentatif, qui leur permet de porter des évaluations appréciatives/dépréciatives donc valorisantes/dévalorisantes de la réalité représentée par le discours. Il est question de l'inscription de jugements (négatifs ou positifs) en vertu d'une orientation axiologique, dans la signification des entités lexicales étant tantôt stockées par les communautés linguistiques, tantôt construites, voire véhiculées en contextes discursifs multiples. S'agissant du potentiel axiologique, les mots véhiculent des valeurs sociales.

Relativement à l'axiologisation, cette étude (se penchant sur la signification lexicale vis-à-vis des valeurs sociales inscrites dans et par les discours lexicographiques) s'oriente dans le domaine de la linguistique vers la notion de valeur, qui se fonde sur trois piliers :

La modalisation, ayant pour origine l'analyse du discours, évoque l'inscription de l'attitude du locuteur dans le contenu des énoncés, et les valeurs que les termes mobilisent.

La modalité qui correspond aux formes linguistiques nominales, verbales, modales, entre autres, à travers lesquelles les valeurs sont inscrites pour marquer l'attitude.

La valeur modale définit comme l'attitude (plus objectivante ou subjectivante) ou la prise de position matérialisée dans et par le discours.

Quant à l'axiologisation discursive, un enchaînement de zones sémantiques modales se consolide, issu de l'approche linguistique des valeurs. À titre indicatif, la figure ci-dessous, inspirée des préceptes de Galatanu (2003, pp. 94), illustre cet ensemble de valeurs sociales inscrites dans les entités lexicales, comme suit :

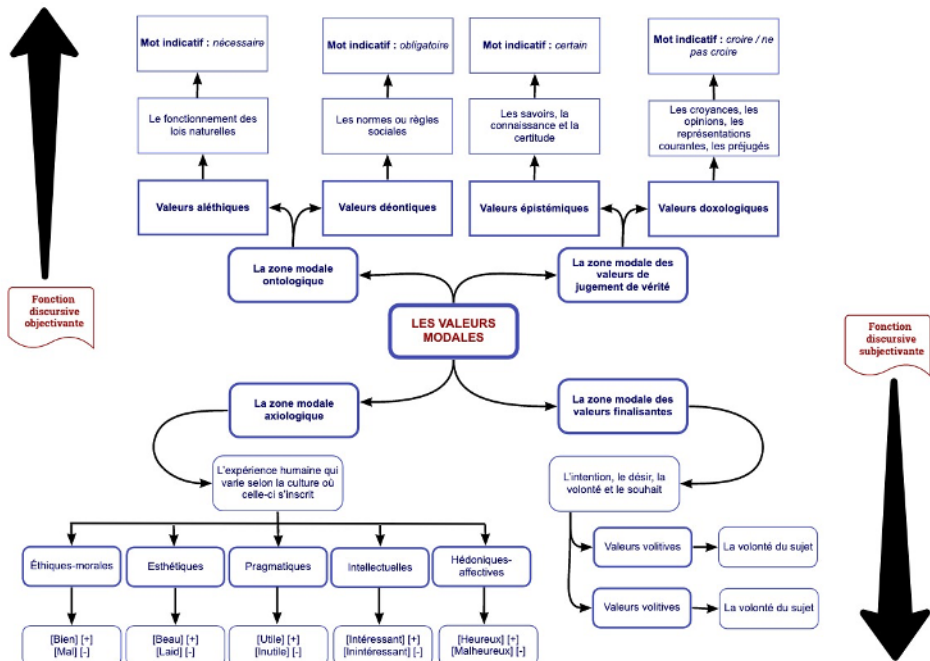


Fig. 1. Les zones modales et la fonction discursive d'objectivation / de subjectivation.

2 Considérations méthodologiques envers des observables

Le choix méthodologique qui fonde cette étude dérive de la démarche proposée par la SPA. Il s'agit véritablement de deux moments : le premier rend compte de la construction de la signification lexicale (CSL), à laquelle ce travail a recours pour comprendre les conceptions des quatre communautés (ethno)linguistiques à l'étude. Le second vise la reconstruction de la représentation de la signification lexicale, processus qui concerne les locuteurs dans des contextes réels de production discursive. Essentiellement, accomplir le premier processus demande l'utilisation de dictionnaires représentatifs, permettant d'établir la CSL des entités lexicales, à savoir : *masculinité* en français, *masculinidad* en espagnol, *masculinidade* en portugais, et *mascolinità* en italien.

Au sujet des discours lexicographiques, ce modèle propose que la signification lexicale soit conçue en termes de noyau, de stéréotypes et de possibles argumentatifs (Galatanu, 2007). Le noyau fait référence aux traits de catégorisation des entités lexicales, qui leur sont des propriétés indispensables ; à savoir, la partie stable de la signification lexicale. Les stéréotypes répondent à des éléments associés aux termes, entre autres, à l'ensemble ouvert d'associations attachées à un mot. En ce qui a trait aux possibles argumentatifs, ils forment des associations potentielles indiquées dans le discours, d'une entité avec les éléments de ses stéréotypes, rendant compte de la signification aussi bien que du sens des termes. Dans toutes ces associations, s'inscrivent des valeurs sociales qui s'orientent vers le pôle positif ou le pôle négatif, selon les conditions référentielles et énonciatives. Un pôle dit bivalent, en plus des deux autres évoqués ci-dessus, peut aussi caractériser l'inscription des valeurs modales, seulement au niveau du discours lexicographique. Sachant que les entités lexicales des dictionnaires n'entrent sûrement pas dans un processus pragmatique, celles-ci peuvent mobiliser les trois pôles de référence à l'intérieur de leur signification.

3 Construction de la signification lexicale dans quatre langues

Dans l'objectif de présenter la construction de la signification lexicale du terme *masculinité* en français, ainsi que de ses hétéronymes *masculinidad*, *masculinidade* et *mascolinità*, en espagnol, portugais et italien respectivement, nous avons eu recours à cinq dictionnaires monolingues pour chacune des quatre langues romaines. Aux fins de l'analyse, l'année de leur parution date entre 2016 et 2021 afin de recenser les définitions les plus récentes. Par ailleurs, nous avons élaboré la description de la construction de la partie stable (le noyauⁱ), de même qu'ouverte (les stéréotypesⁱⁱ) de la signification des mots. Même si les possibles argumentatifs ne seront pas explicités au fur et à mesure des analyses pour des raisons de synthèse, ceux-ci peuvent bien être calculés grâce à l'information des stéréotypes, par leur association avec les entités lexicales à l'étude.

3.1 Construction de la description de la signification lexicale : *masculinité*

Le Petit Robert définit le mot *masculinité* comme : « Qualité d'homme [être humain mâle, considéré en tant qu'adulte responsable, courageux et fort], de mâle. Pour *Hachette*, le mot correspond à « Qui appartient au mâle ; qui a ses qualités, ses caractères ou ceux qu'on lui prête traditionnellement ». *Le Grand Robert* présente comme définition : « Ensemble de caractères, de comportements stéréotypés correspondant à une image sociale traditionnelle des hommes ». Quant à *Le Robert micro* : « Condition du masculin [qui a les caractères de l'homme] [qui est réservé aux hommes] ». Tandis que pour *Le Lexis Larousse* : « Caractère de l'Individu de sexe masculin physiquement ou moralement adulte, considéré du point de vue des qualités habituellement attribuées à un adulte mâle ».

À partir de l'analyse lexicographique, les dictionnaires en français consultésⁱⁱⁱ montrent que l'entité se rapporte à différents domaines : d'une part, la condition masculine jointe à l'homme, projetée dans le sexe biologique ; et d'autre part, la présence amplement marquée rattachée à la maturité physique et psychologique de l'homme : l'âge adulte. Aussi le terme montre-t-il une attribution au fait d'atteindre son plein développement organique (y compris la capacité de se reproduire). Décidément, cette étiquette est à l'interface de l'adolescence et de la vieillesse. D'ailleurs, l'insistance dans les définitions d'assembler la masculinité à l'homme (comme l'acteur privilégié et inhérent à ladite condition masculine) est accentuée en français où l'entité lexicale reconnaît qu'un individu n'accomplissant pas les attributs essentialistes conventionnels, n'existe pas vraiment. Sa masculinité sera invisible par faute de caractères biologiques intrinsèques, voire extrinsèques remarquables qui la justifient. Le tableau 1 souligne (parallèlement) les deux strates du terme afin de rendre compte de leurs rapports fondés sur un rapport argumentatif :

Tableau 1. Représentation de la signification lexicale du mot *masculinité*

Noyau	Stéréotypes
T [caractères biologiques/physiques/psychologiques] permettre à H [+humain/sexe masculin] tout consentement d'existence DC	DC mâle, homme, voix grave, corpulence, séduction, franchise, virilité, responsabilité, courage, force, bravoure, noblesse, flirt, galanterie, personnalité, passion, intelligence ...
H parvenir à l'âge adulte DC	DC maturité, adulte, mûr ...
F se procurer une image sociale traditionnelle Dans cette description, T = trait de catégorisation, H = sujet concerné par ces traits, DC = donc (relation normative).	DC parentalité, profession, science, recherche, capacité, nécessité, convenance, travail, cadre, guidage, business, savoir, mari, raison, macho, autorité, phallocratie, proxénétisme, homosexualité ...

Un autre moment indispensable de l'analyse est la reconnaissance de valeurs sociales inscrites tantôt dans les éléments du noyau, tantôt dans les stéréotypes. Le tableau 2 montre les valeurs les plus représentatives s'inscrivant dans le noyau du terme. L'analyse de cette information montre que les valeurs les plus présentes sont celles de type pragmatique.

Tableau 2. Les valeurs sociales mobilisées par les éléments du noyau de *masculinité*

Éléments du noyau	Valeurs inscrites
Caractères biologiques, physiques, psychologiques	Aléthique / déontique / pragmatique +
Âge adulte	Aléthique / déontique / pragmatique +
Image sociale traditionnelle	Déontique / doxologiques / pragmatique +

Une telle présence de valeurs pragmatiques positives dans le noyau souligne que la série de traits de caractérisation établis par des préceptes biologiques/sociaux s'expérimente utile pour distinguer l'homme (et le caractère masculin qui lui est accordé) d'autres individus. Il en résulte pareillement que la marque essentialiste et conventionnelle qui s'y trouve est renforcée par l'inscription de valeurs aléthiques et déontiques raccordées à la doxa sociale qui dérive de la normativité. Or, il convient notamment d'indiquer les valeurs véhiculées par les stéréotypes selon les dictionnaires. Le tableau 3 expose un nombre appréciable de stéréotypes avec leurs valeurs sociales :

Tableau 3. Les valeurs sociales véhiculées par les stéréotypes de *masculinité*

Stéréotypes	Valeurs identifiées
-------------	---------------------

Mâle	Aléthique / déontique / pragmatique +
Homme	Aléthique / déontique / pragmatique +
Voix grave	Aléthique / déontique / pragmatique +
Corpulence	Aléthique / déontique / pragmatique +
Maturité	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Adulte	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Parentalité	Déontique / doxologique / pragmatique +
Profession	Doxologique / pragmatique + / intellectuelle +
Travail	Doxologique / pragmatique + / intellectuelle +
Phallocratie	Doxologique / pragmatique +
Homosexualité	Doxologique / hédonique / volitive / désidérative

Dans ces entités lexicales, qui s'associent aux éléments du noyau, la mobilisation des valeurs sociales aléthiques (6), déontiques (7), et pragmatiques positives (10), ainsi que des valeurs doxologiques (7), intellectuelles positives (2), hédoniques (1), et volitives (1), voire désidératives (1) est reconnaissable. Ces zones modales révèlent que la masculinité s'avère avant tout une réalité utile, marquée distinctement par le domaine social, soit au travers des préceptes qu'elle en construit, soit par les croyances des individus y appartenant. Le terme en français s'associe inégalement à une construction de soi et d'autrui intéressante, pouvant être motivée par la volonté et les désirs du sujet. Ces dernières valeurs n'étant pas inscrites dans le noyau, montrent une intervention culturelle de la communauté linguistique française qui représente la masculinité à d'autres facteurs en dehors du *statuquo*. Enfin, le dernier stéréotype de la liste montre que l'étiquette d'étude pourrait s'orienter vers une construction identitaire moins hétéronormative, cohérente ainsi avec les valeurs qui y sont trouvées.

3.2 Construction de la description de la signification lexicale : *masculinidad*

En reprenant les premières définitions présentées dans les dictionnaires consultés en langue espagnole, voici l'inventaire des définitions établies. *Larousse* définit le terme comme suit : « Conjunto de características, actitudes, etc., propias del sexo masculino [que tiene órganos para fecundar] » (Ensemble de caractéristiques, attitudes, etc., propres du sexe masculin [qui a des organes pour féconder]). Pour le *Diccionario de la lengua española* : « Cualidad de masculino [propio del hombre [marido o pareja masculina habitual] o que posee características atribuidas a él] » (Qualité de masculin [propre de l'homme [mari ou conjoint masculin habituel] ou qui a des caractéristiques liées à lui]). Le *Diccionario del español usual de México* propose ceci : « Calidad masculina de una persona o comportamiento característico de los hombres » (Qualité masculine d'une personne ou comportement caractéristique des hommes). Le *Diccionario Sopena Aristos* fixe : « Calidad de masculino [aplicase a todo ser dotado de órganos fecundantes] » (Qualité de masculin [concernant tout être doté des organes pour féconder]). Finalement, le *Diccionario de uso del español María Moliner* souligne : « Conjunto de características físicas, psíquicas o morales asociadas elogiosamente a un hombre [éste con respecto a una mujer, su marido] » (Ensemble de caractéristiques physiques, psychiques ou morales attachées élogieusement à un homme [celui-ci par rapport à une femme, son mari]).

Étant donné toutes les définitions fournies par les cinq dictionnaires hispanophones examinés^{iv}, il est possible de répertorier les éléments essentiels autorisant à construire la description de la signification lexicale du mot *masculinidad* (masculinité en espagnol). Au premier regard, l'entité est équivalente à la condition physique et aux agissements propres à l'homme qui se caractérise donc pour être masculin. Cette image de l'homme se représente comme l'époux de la femme, le différenciant distinctement d'elle, entre autres, par sa possession d'organes sexuels responsables de la fécondation. Certainement, les définitions mettent en relief l'aspect de dépendance d'une femme par rapport à l'homme vu que, primo, il lui donne une véritable stabilité reconnue ; secundo, celui-ci est le responsable de

la fertilisation. Il est conclu que la masculinité est aussi liée à un rôle actif dans le processus de reproduction humaine. Par la suite, cet aspect montre tacitement des rapports de pouvoir qui se tissent entre les deux acteurs qui interviennent dans la fécondation dont l'homme tire énormément profit. Ainsi les considérations précédentes permettent-elles de préciser que l'entité lexicale en langue espagnole est représentée par une puissante influence biologique qui repose sur le sexe. Or, le tableau ci-dessus synthétise les découvertes associées à la construction de la signification lexicale :

Tableau 4. Représentation de la signification lexicale du mot *masculinidad*

Noyau	Stéréotypes
R [caractéristiques biologiques/physiques/psychologiques] permettre à H [+humain/sexe féminin] d'exister	DC mâle, âge adulte, macho, combat, barbe, vigueur, détermination, sérénité, attirance sexuelle, musculature, corpulence, valeur, énergie, courage, force physique ...
DC	...
H avoir des organes sexuels reproducteurs	DC spermatozoïde ...
DC	...
H féconder	DC fécondation, faveur sexuelle ...
ET	...
H épouser une femme	DC conjoint, époux ...
DC	...
H avoir une reconnaissance avantageuse sociale	DC faculté, connaissance, science, influence sociale, être rationnel, travail, honneur, ordre ...
<p>Dans cette description, R = trait de catégorisation, H = sujet concerné par ces traits, DC = donc (relation normative), ET = relation de conjonction.</p>	

Relativement à l'inscription des valeurs sociales dans les éléments du noyau construit du terme en question, l'analyse montre les informations qui s'explicitent ci-dessous :

Tableau 5. Les valeurs sociales mobilisées par les éléments du noyau de *masculinidad*

Éléments du noyau	Valeurs inscrites
Caractères biologiques, physiques, psychologiques	Aléthique / déontique / pragmatique +
Organes sexuels reproducteurs	Aléthique / déontique / pragmatique +
Féconder	Aléthique / pragmatique +
Épouser une femme	Aléthique / déontique / pragmatique +
Reconnaissance avantageuse sociale	Doxologiques / pragmatique +

Nous remarquons que la mobilisation de valeurs sociales la plus notable correspond aux valeurs aléthiques, déontiques et pragmatiques positives. Cette mobilisation détermine que la masculinité en espagnol repose sur le fonctionnement des lois naturelles, étant reliées aux normes arbitraires. Ces éléments s'avèrent utiles pour comprendre le fonctionnement social, et ceux-ci se renforcent avec une relation directe à la doxa. Les valeurs sociales véhiculées par l'ensemble des stéréotypes, que nous indiquons dans le tableau 6, confortent ce qui a été trouvé dans le noyau. Voici la mobilisation des valeurs identifiées :

Tableau 6. Les valeurs sociales véhiculées par les stéréotypes de *masculinidad*

Stéréotypes	Valeurs identifiées
-------------	---------------------

Mâle	Aléthique / déontique / pragmatique +
Âge adulte	Aléthique / déontique / pragmatique +
Macho	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Corpulence	Aléthique / déontique / pragmatique +
Force physique	Aléthique / déontique / pragmatique +
Spermatozoïde	Aléthique / pragmatique +
Fécondation	Aléthique / déontique / pragmatique +
Époux	Déontique / doxologique / pragmatique +
Connaissance	Épistémique / pragmatique + / intellectuelle +
Travail	Doxologique / pragmatique + / intellectuelle +
Honneur	Déontique / doxologique / pragmatique +

Les valeurs sociales inscrites dans les stéréotypes du mot : aléthiques (7), déontiques (8) aussi bien que pragmatiques positives (11) et doxologiques (4), activent ces mêmes valeurs identifiées dans le noyau du mot masculinité en espagnol. Cela renforce directement l'idée que les locuteurs hispanophones conçoivent cette étiquette à partir de préceptes biologiques et sociaux nécessaires ainsi qu'obligatoires pour représenter cette condition raccordée à l'homme. Ces traits sont clairement utiles pour différencier tout sujet qui a pour condition le caractère humain. Contrairement à ces valeurs, la présence des valeurs épistémiques (1) renforcées par les valeurs intellectuelles (2) (qui n'apparaissent pas dans le noyau, mais qui rendent compte de la connaissance et du savoir) indique que la condition masculine en espagnol est ancrée à la consolidation de la vérité : la masculinité paraît être garante de la certitude et de la science ; aspect vu comme intéressant.

3.3 Construction de la description de la signification lexicale : *masculinidade*

Les dictionnaires lusophones^v tiennent à indiquer les définitions suivantes. Le *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa* indique : « Atributo de masculino [próprio do homem] ou másculo [com características próprias do homem que atingiu a virilidade] » (Attribut du masculin [propre de l'homme] ou viril [avec des caractéristiques propres de l'homme qui a atteint la virilité]). Le *Minidicionário Aurélio* propose : « Carácter do que é masculino [relativo ou pertencente a macho, dotado das características essenciais do homem] » (Caractère de ce qui est masculin [relatif ou appartenant à mâle, dotée des caractéristiques essentielles de l'homme]). Pour ce qui est du *Dicionário Moderno da Língua Portuguesa* : « Qualidade ou condição de masculino [que revela qualidades tradicionalmente associadas ao homem] » (Qualité ou condition de masculin [qui relève des qualités traditionnellement associées à l'homme]). Relativement au *Dicionário Houaiss Ilustrado* : « Característica ou particularidade do que é masculino / sexo masculino [homem] [da idade adulta] [companheiro da mulher] » (Caractéristique ou particularité de ce qui est masculin / sexe masculin [homme] [d'âge adulte] [conjoint de la femme]). Pour finir, le *Novo Dicionário Aurélio da Língua Portuguesa* propose : « Qualidade do homem [ser humano do sexo masculino] ou da virilidade » (Qualité de l'homme [celui du sexe masculin] ou de virilité).

À partir des dictionnaires compulsés et de l'analyse des définitions proposées par ces ouvrages, nous proposons ci-dessous la représentation sémantique de l'entité *masculinidade* (masculinité en portugais). Suite aux définitions, l'entité se rapporte à une série de traits et des qualités d'ordre divers qui permettent de caractériser le sexe masculin en tant que sexe fécondant, à la base des préceptes naturels et sociaux traditionnels. Conformément à ces propriétés de spécification, l'être humain qui y correspond le mieux est l'homme. Celui-ci fait preuve de virilité l'autorisant à participer vivement à la procréation. Ce sujet subit un développement de soi tantôt physique tantôt psychologique, à la rencontre de l'âge adulte atteint. Hormis ces marques, la masculinité coexiste et participe à la vie d'une femme par lien commun. Il en découle que l'homme joue un rôle actif, bien marqué, dans cette relation affective, tout compte fait que celui-ci prend part à l'existence du sujet féminin, cela n'étant pas forcément réciproque. Le tableau 7 montre la représentation de cette signification :

Tableau 7. Représentation de la signification lexicale du mot *masculinidade*

Noyau	Stéréotypes
T [caractéristiques biologiques/physiques/psychologiques] définir H [+humain/sexe masculin] par la tradition	DC homme, mâle, visage, corps masculin, voix masculine, courage, détermination, force physique, vertus, limitations, organisation, honnêteté, franchise, développement intellectuel, adversité, facultés ...
DC	
H réussir l'âge adulte	DC institution, activités commerciales, investissements, autorité, entreprise ...
DC	
H atteindre la virilité	DC vigueur sexuel, énergie, force militaire, puissance, vitalité, robustesse, effort, charge, dynamisme, travail ...
DC	
H conjoint de la femme	DC sentiments, marié, amant, homme à femmes ...
Dans cette description, T = trait de catégorisation, H = sujet concerné par ces traits, DC = donc (relation normative)	

Suivant notre structure d'analyse, le noyau de ce terme se caractérise par la présence des valeurs sociales aléthiques, déontiques et pragmatiques positives celles-ci étant majoritaires comme il est explicité plus bas dans le tableau 8. Voici les valeurs sociales identifiées, suite aux éléments consolidant le noyau construit à partir de l'analyse de la signification :

Tableau 8. Les valeurs sociales mobilisées par les éléments du noyau de *masculinidade*

Éléments du noyau	Valeurs inscrites
Caractères biologiques, physiques, psychologiques	Aléthique / déontique / pragmatique +
Âge adulte	Aléthique / déontique / pragmatique +
Virilité	Aléthique / pragmatique +
Conjoint de la femme	Aléthique / déontique / pragmatique +

Relativement aux valeurs sociales véhiculées par les éléments du noyau de l'étiquette en portugais, la présence des valeurs aléthiques et déontiques est marquante. Cette inscription résulte des traits de catégorisation humaine, étant donc proposées comme des empreintes nécessaires et obligatoires (selon les préceptes sociaux lusophones), en vue de reconnaître ainsi que de valider l'existence du sexe masculin. En effet, ces éléments de caractérisation sont efficaces, favorisant l'identification de la condition masculine que cette communauté linguistique lie à l'homme. La mobilisation de ces valeurs sociales associées au noyau se conforte dans l'inscription axiologique des stéréotypes (voir tableau 9), comme suit :

Tableau 9. Les valeurs sociales véhiculées par les stéréotypes de *masculinidade*

Stéréotypes	Valeurs identifiées
Homme	Aléthique / déontique / pragmatique +
Voix masculine	Aléthique / déontique / pragmatique +
Courage	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Détermination	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Investissement	Déontique / doxologique / pragmatique +
Autorité	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Vigueur sexuelle	Aléthique / déontique / pragmatique + / désidérative
Robustesse	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Travail	Doxologique / pragmatique + / intellectuelles +
Marié	Doxologique / doxologique / pragmatique +
Homme à femmes	Doxologique / éthique-morale - / volitive

Le recensement des valeurs sociales inscrites dans les stéréotypes confirme que l'entité à l'étude active des représentations de la masculinité en termes de traits essentialistes, depuis un regard biologique, renforcés par des préceptes sociaux, appuyant soit les normes établies par convention, soit la doxa collective. Cela argumente l'inscription de valeurs aléthiques (7), déontiques (8), pragmatiques positives (8) et doxologiques (8). Les stéréotypes perçus permettent de comprendre que l'homme occupe une place importante dans la conception sociale et culturelle propre à la communauté lusophone. Hormis ces valeurs, la masculinité en portugais implique une construction identitaire marquée par des valeurs non activées dans le noyau. Cette condition de l'homme s'oriente aussi vers son intérêt, sa volonté et ses pulsions arbitrées par des préceptes moraux. Une telle mobilisation argumente la présence des valeurs sociales intellectuelles positives (1), désidératives (1), volitives (1), et éthiques morales dont le pôle est négatif (1). Par conséquent, nous observons que la masculinité est motivée ici par des caractéristiques traditionnelles, perpétuées depuis un regard résolument conventionnel, qui ne négligent pas les intérêts du sujet quant à ses motivations intrinsèques mais qui passent par un processus de jugement moral et éthique établi par la même société.

3.4 Construction de la description de la signification lexicale : *mascolinità*

Les définitions propres au discours lexicographique italianophone^{vi} accordent l'existence de l'homme comme l'acteur fondamental de cette entité lexicale. *Lo Zingarelli minore* montre : « Carattere di mascolino [proprio da maschio, che ha sesso maschile, portatore dei gameti maschili atti a fecondare quelli femminili al fine della riproduzione] contrario a femminilità » (Caractère de masculin [propre au masculin, ayant le sexe masculin, porteur des gamètes masculins aptes à féconder ceux-ci féminins pour la reproduction] contraire à la féminité). Le NOUVO DEVOTO – OLI propose : « Qualità definita dalla presenza di caratteri accentuatamente maschili [caratteristica propria del maschio] [essere umano di sesso maschile negli organismi a sessi separati, destinato a fecondare per la riproduzione della specie] » (Qualité déterminée par la présence de caractères nettement masculins [caractéristique propre au mâle] [être humain de sexe masculin dans les organismes à sexes séparés, destiné à féconder pour la reproduction de l'espèce]). Le GRANDE DIZIONARIO ITALIANO évoque : « Il complesso delle caratteristiche (aspetto fisico esterno, psicologia, atteggiamento e comportamento, gusti, ecc.) che sono proprie dell'uomo in quanto si differenzia dalla donna, o che a lui tradizionalmente si attribuiscono » (L'ensemble des caractéristiques (aspect physique externe, psychologie, attitude et comportement, goûts, etc.) qui sont propres à l'homme en ce que celles-ci se distinguent de la femme, ou qui lui sont traditionnellement attribuées). Quant à *Lo Zingarelli* : « Condizione dell'individuo di sesso maschile [che porta in sé i gameti necessari a fecondare] » (Condition de l'individu de sexe masculin [qui porte en lui les gamètes nécessaires pour féconder]). Enfin, *Treccani* présente : « Carattere di mascolino [dotato delle caratteristiche fisiche o psicologiche di un maschio] » de même que « Caratteristiche dell'essere umano di sesso maschile nella quale viene raggiunta la piena maturità fisica e la completezza dello sviluppo psichico » (Caractère du masculin [présentant des caractéristiques physiques ou psychologiques d'un mâle]) aussi bien que (Caractéristiques de l'être humain de sexe masculin dans lesquelles est atteinte la pleine maturité physique et l'exhaustivité du développement psychique).

Les échantillons définitionnels en langue italienne montrent que le mot désigne un sujet de sexe masculin, porteur d'une série de traits biologiques et sociaux qui concernent tant le corps humain masculin dans sa structure interne et externe, que l'esprit et la pensée, en passant par sa propre conduite devant des situations diverses. Néanmoins, il existe une autre condition fondamentale : le fait de devenir adulte. Ainsi l'homme doit-il avoir accompli une certaine maturité légitimée socialement pour qu'il soit reconnu comme masculin, et donc, pour que sa masculinité lui soit attribuable. Cette condition serait claire tantôt en apparence physique, tantôt dans ses agissements. Du moins, tous les aspects évoqués entraînent-ils des

conséquences intervenant donc sur la reproduction sexuelle épaulant la capacité de féconder associée à cet individu. Certes la masculinité s'avère majoritairement une condition en opposition à la féminité, mais certaines définitions (moins essentialistes) découvertes dans un nombre tellement restreint de dictionnaires (seulement deux), permettent de représenter minoritairement la masculinité en italien aussi comme un processus identitaire, lié au genre. Ces éléments sont rattachés à la mise en cause de caractéristiques masculines, au contexte de l'individu, et à l'expression peu féminine chez la femme. Le tableau suivant indique la signification lexicale construite :

Tableau 10. Représentation de la signification lexicale du mot *mascolinità*

Noyau	Stéréotypes
T [caractéristiques biologiques/physiques/psychologiques] différencier O [+humain/sexe masculin]	DC homme, musculature, ton masculin, voix masculine, virilité, force, robustesse, effort, énergie, vigueur, vitalité, sérieux, fermeté, puissance, efficacité physique, intelligence
DC	...
O atteindre l'âge adulte	DC capacités intellectuelles, sagesse
DC	...
O être prêt à féconder	DC puissance sexuelle, spermatozoïde, époux, conjoint
DC	...
O bénéficier d'une reconnaissance traditionnelle	DC habillement masculin, sport, femme masculine
	...
Dans cette description, T = trait de catégorisation, O = sujet concerné par ces traits, DC = donc (relation normative).	

Pour ce qui est de l'inscription axiologique, les éléments du noyau portent davantage les valeurs sociales aléthiques, déontiques et pragmatiques positives. Cette mobilisation retrace l'idée que la masculinité en langue italienne repose sur des marques biologiques et sociales, qui deviennent avantageuses à l'effet de comprendre le fonctionnement humain. Le tableau 11 rend compte de ces valeurs sociales véhiculées par la partie stable du terme :

Tableau 11. Les valeurs sociales mobilisées par les éléments du noyau de *mascolinità*

Éléments du noyau	Valeurs inscrites
Caractères biologiques, physiques, psychologiques	Aléthique / déontique / pragmatique +
Âge adulte	Aléthique / déontique / pragmatique +
Féconder	Aléthique / pragmatique +
Reconnaissance traditionnelle	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +

De ces valeurs sociales étant les plus mobilisées par les éléments du noyau, il résulte que représenter la masculinité en italien implique des marques physiques, psychologiques et de même comportementales masculines en vue de reconnaître l'homme sur le monde naturel et social. L'étiquette d'étude véhicule aussi des valeurs déontiques renforçant la conception de la masculinité à partir de croyances et de la doxa propres au monde italoophone. De surcroît, les stéréotypes renforcent ces valeurs portées par le noyau, tel qui est identifié ci-dessous :

Tableau 12. Les valeurs sociales véhiculées par les stéréotypes de *mascolinità*

Stéréotypes	Valeurs identifiées
-------------	---------------------

Homme	Aléthique / déontique / pragmatique +
Ton masculin	Aléthique / déontique / pragmatique +
Énergie	Aléthique / déontique / pragmatique +
Puissance	Aléthique / déontique / pragmatique +
Sagesse	Épistémologique / pragmatique + / intellectuelles +
Spermatozoïde	Aléthique / pragmatique +
Puissance sexuelle	Aléthique / déontique / pragmatique + / désidérative
Robustesse	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Sport	Déontique / doxologique / pragmatique +
Habillement masculin	Aléthique / déontique / doxologique / pragmatique +
Femme masculine	Doxologique / hédonique / volitive / désidérative

Les valeurs véhiculées par l'ensemble des associations ouvertes permettent d'identifier une dimension essentialiste et conventionnelle intervenant dans la représentation du mot en italien. D'où l'inscription des valeurs aléthiques (8), déontiques (8) ainsi que pragmatiques positives (10). La masculinité évoque une association liée à la connaissance, fait qui octroie à l'homme (comme actif de cette condition) un statut de reconnaissance et de crédibilité qui s'avère intéressant pour cette communauté linguistique. Cela s'explique par la présence des valeurs épistémiques (1) et intellectuelles (1). La masculinité paraît s'accoler tantôt au degré d'affectivité ressenti par le sujet, tantôt à sa volonté et à ses désirs. Les valeurs hédoniques (1), volitives (1) et désidératives (2) appuient donc cette idée.

4 Croissements des représentations de la signification lexicale

Des analyses préalables issues des discours lexicographiques, il découle une série d'aspects importants à prendre en considération pour ce qui suit, dont nous apportons des précisions. Pour ce qui est de la masculinité, dans les quatre langues romaines, il existe un ensemble d'aspects concourants qui conditionnent la représentation accordée par les communautés en question. La masculinité implique (dans les quatre langues), primo, des caractéristiques de type biologique, social, voire psychologique, qui régulent la définition de l'individu faisant preuve de cette condition : l'homme. Secundo, le sujet qui bénéficie de reconnaissance masculine doit être celui de sexe masculin. En somme, ces deux aspects reposent sur des préceptes essentialistes et conventionnels, expliqués depuis des lois naturelles et sociales.

Outre ces traits, la masculinité apporte d'autres particularités en fonction de la langue de référence. En espagnol, en portugais ainsi qu'en italien, cette entité lexicale entretient une forte relation avec la fécondation. Cette observation implique donc que l'homme ait un rôle indispensable et actif pour la préservation humaine. Néanmoins, il en résulte qu'en langue espagnole, la masculinité est rapprochée au pouvoir que l'homme exerce, directement ou indirectement, sur la femme. Cette empreinte d'omnipotence indiquée par les dictionnaires discernerait la présence possible du machisme parmi les rapports à tout niveau entre la femme et l'homme, dans la conception hispanophone, à dessein du rôle masculin dans la société. D'ailleurs, pour les conceptions lusophone, francophone de même qu'italophone, la masculinité définit l'âge adulte en tant que trait observable lié à l'homme. Il s'agit d'être parvenu à l'étape de la vie qui constate le développement physique et psychologique du sujet masculin, pour pouvoir accomplir les conséquences de cette condition auprès de l'espèce humaine. Autrement dit, la masculinité en espagnol comme en portugais montre l'importance de l'établissement de rapports sociaux, avec l'individu de sexe féminin, par des liens admis réciproques d'affection, ou par le mariage formellement. Dans l'ensemble, la masculinité paraît s'accorder à une construction éventuellement identitaire issue des préceptes du genre, tant en français qu'en langue italienne, pour autant que la construction de soi et d'autrui puisse se produire en dehors du regard patriarcal existant, grâce à la série d'associations ouvertes confirmées par ces deux communautés linguistiques, au travers des définitions dictionnaires. La reconnaissance discursive d'être homosexuel aussi bien que

le caractère de femme masculine rapportée par quelques dictionnaires consultés en français et en italien, montrent qu'un homme (qui se détache des préceptes biologiques, physiques ou comportementaux d'ordre essentialistes) pourrait bénéficier du trait de masculinité et de toute une légitimation sociale, même si son sexe de naissance n'est pas purement masculin.

Finalement, quant au potentiel axiologique des entités lexicales d'étude, il apparaît dans les quatre langues romanes que l'inscription de valeurs les plus mobilisées correspond aux zones modales pragmatiques positives, aléthiques, déontiques et doxologiques. Ceci montre le caractère utile, nécessaire, obligatoire, en rapport avec la doxa individuelle et sociale, des constructions normatives masculines de soi et d'autrui. Autrement dit, en espagnol, français et italien, nous remarquons l'inscription des valeurs épistémiques et intellectuelles positives dans certains stéréotypes ; fait qui indique que pour les mondes hispanophone, francophone et italoophone, il existe certaines associations qui montrent la condition de l'homme comme une manière de se rapprocher de l'épistème. Cela évoque donc que cet individu possède une reconnaissance sociale de vérité importante et intéressante, qui le rend influent auprès des êtres humains. Outre ces valeurs, la masculinité entretient des rapports avec la volonté et les désirs du sujet reconnu socialement comme masculin, à partir de la présence des valeurs finalisantes volitives et désidératives en français, en portugais et en italien. Or, l'inscription des valeurs sociales hédoniques-affectives en langue française et italienne, également, des valeurs éthiques-morales négatives en portugais a aussi été identifiée. Ceci pourrait valider la construction des individus masculins moins normatifs et moins exclus, dont l'identité de soi et d'autrui reposerait sur les préceptes de la question de genre.

Certains aspects en guise de conclusion

À partir des discours lexicographiques, la masculinité dans les langues latines d'intérêt sont représentées majoritairement par une dimension biologique et sociale, conditionnée par des préceptes arbitraires que les communautés linguistiques ont établis. La présence d'éléments largement convergents dans les représentations de la signification du terme ainsi que dans l'axiologisation d'ordre francophone, hispanophone, lusophone et italoophone pourrait donc s'argumenter par le fait que les quatre langues à l'étude appartiennent toutes à la famille des langues romanes, validant l'idée qu'il y a des traits communs universaux partagés par ces systèmes de communication. La présence des divergences inventoriées résulte des écarts sociaux et culturels construits propres à chacune des communautés linguistiques.

Jusqu'à présent, ce travail rend compte de représentations de la signification lexicale et l'inscription de valeurs sociales à partir de corpus lexicographiques, comme manifestation des visions propres aux quatre communautés linguistiques concernées. Néanmoins, déceler les représentations liées à la masculinité exige au chercheur d'aller vers d'autres horizons d'analyse et d'interprétations dans le but de construire un réseau de corpus complexe grâce auquel la compréhension du phénomène social sera plus harmonisée. Centré sur le principe d'hétérogénéité (Garric et Longhi, 2012) des pratiques sociales, des données, des territoires et de populations, ce travail longitudinal évoque ainsi d'autres questionnements propres à la sphère discursive : les représentations des populations sociologiques renforceraient-elles les conceptions dictionnaires des communautés linguistiques ? Les productions culturelles à la base de ces communautés raffermiraient-elles les estimations lexicographiques ? En plus, les discours occidentaux naturalisent-ils les nouvelles constructions masculines actuelles ?

Références bibliographiques

Anscombre, J-C et Ducrot. O. (1994). *La argumentación en la lengua*. Madrid: Gredos.

Anscombre, J.-C. (2001). Dénomination, sens et référence dans une théorie des stéréotypes nominaux. *Cahiers de praxématique*, 36, 43-72.

- Calsamiglia, H et Tusón, A. (1999). *Las cosas del decir: Manual de análisis del discurso*. Barcelona: Ariel.
- Carel, M et Ducrot, O (2005). *La sémantique argumentative: une introduction à la théorie de los bloques semánticos*. Buenos Aires: Colihue Universidad.
- Clair, I. (2013). Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? *Cahier du genre*, 54, 93-120.
- Galatanu, O. (2000). Signification, sens et construction discursive de soi et du monde. Barbier J-M. et Galatanu, O. *Signification, Sens, Formation*. Paris : PUF.
- Galatanu, O. (2003). La construction discursive des valeurs. Barbier, J-M. *Valeurs et activités professionnelles*. Paris. L'Harmattan.
- Galatanu, O. (2007). Pour une approche sémantico-discursive du stéréotypage à l'interface de la sémantique théorique et de l'analyse du discours. *Séréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène*. Paris. L'Harmattan.
- Galatanu, O. (2008). *La construction discursive de représentations de la langue française et de la francophonie chez les futurs enseignants du FLE en Asie-Pacifique*. Institut de recherche et formation en français, langue étrangère IRFFLE. Université de Nantes.
- Galatanu, O. (2009a). L'analyse du Discours dans la perspective de la Sémantique des Possibles argumentatifs : les mécanismes sémantico-discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale. *Cahier du Laboratoire de Recherche sur le Langage*, 2, 49-68.
- Galatanu, O. (2010). Pour une approche sémantico-discursive du concept d'identité : faute, crime et dynamique identitaire. *Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki*, LXXXI. 125-138.
- Galatanu, O. (2013). Introduction à l'étude du concept et de la signification lexicale de francophonie. Construction discursive d'un concept, activation d'un lieu dénominateur, ou désignation d'un objet social ? *Sens et signification dans les espaces francophones. La construction discursive du concept de francophonie*. Bruxelles. P.I.E. Peter Lang.
- Garric, N et Longhi J. (2009). *L'analyse linguistique de corpus discursifs : des théories aux pratiques, des pratiques aux théories*. Clermont-Ferrand : Presse universitaire Blaise Pascal.
- Garric, N. (2012a). *Du discours à la discoursivité*. (Mémoire d'habilitation à diriger les recherches – HDR) Vol. 1. Orléans : Université d'Orléans (non publié).
- Garric, N. (2012b). Construire et maîtriser l'hétérogénéité par la variation des données, des corpus et des méthodes. *Langages*, 187. 73-92.
- Garric, N et Longhi J. (2012). L'analyse de corpus face à l'hétérogénéité des données : d'une difficulté méthodologique à une nécessité épistémologique. *Langages*, 187, 3-11.
- Garric, N. (2014). De la manipulation de données expérimentales à la construction interdiscursive de représentations identitaires. *Signes, Discours et Sociétés* [en ligne] 13. Disponible sur le site : <http://revue-signes.gsu.edu.tr/article/-LXz7Fo03lhxu7RNd4o2>
- Garric, N. Ledegen G. et Pugnière-Saavedra, F. (2020). *Introduction. Corpus 21. Dispositifs numériques et dévoilement de soi*. Open Edition Journals.
- Mazière, F. (2016). *L'analyse du discours : Histoire et pratiques*. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France.
- Moirand, S. (2006). Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : questionnements sur les observables et les catégories d'analyse. *SEMEN*, 22, 1-12.
- Moirand, S. (2020). Retour sur l'analyse du discours française. Suivi de quelques réflexions sur une sémantique du discours en construction. *Pratiques*, 185-186, 1-22.
- Molinier, P. (2004). Déconstruire la crise de la masculinité. *Mouvements*, 31, 24-29.
- Paveau, M-A. et Perea F. (2012). Corpus sensibles. *Cahier de praxématique*, 59, 1-195.

- Pugnière-Saavedra, F. (2012). *L'analyse de discours dans la société*. Paris : Honoré Champion.
- Putnam, H. (1975). *The meaning of "meaning"*. Philosophical papers: Mind, language and reality. Cambridge: Cambridge University Press.
- Ruiz, J. (2011). *La mobilisation discursive des valeurs sociales chez les futurs enseignants de FLE en Colombie*. Thèse en Sciences du langage. Université de Nantes (dir. Galatanu, O).
- Tardif, M. (1988). Le chercheur et les contraintes doxologiques. *Revue des sciences de l'éducation*, 14(2), 149-163.
- Tognini-Bonelli, E. (2001). *Corpus Linguistics at Work*. John Benjamin's publishing company.

ⁱ Selon le modèle de la SPA, le noyau peut être décrit de deux manières. Soit à partir d'un ensemble de mots interconnectés entre eux, soit à travers le prototype quantique, représenté par une conception onomasiologique, élaboré à partir de l'interprétation des énoncés. Cette dernière procédure permet de mieux déterminer des éléments moins explicites dans la signification. À ce sujet, toutes les analyses de cette étude seront présentées à partir de cet archétype quantique. Il en découle que les éléments du noyau se produisent par des blocs de la signification mis en rapport par trois connecteurs virtuels : DC (donc), ET ainsi que PT (pourtant). En ce qui touche, le premier connecteur (DC) établit une relation normative entre les blocs de la signification. Le deuxième (ET) marque une relation de coordination pour montrer que les blocs de la signification se relient par une même nature. Finalement, le dernier articulateur (PT) met l'accent sur un rapport d'opposition.

ⁱⁱ Les stéréotypes proviennent des exemples et des citations utilisés par les dictionnaires pour illustrer leurs définitions. Tous les stéréotypes présentés dans les analyses à l'étude dérivent d'un processus de recensement afin de déterminer les associations ouvertes avec l'entité lexicale masculinité dans toutes les langues en question ici. Ce travail n'explicitera que les données provenant de ce processus. Or, chacun des éléments du noyau se relie aux stéréotypes dans un rapport argumentatif au travers des mêmes connecteurs virtuels évoqués pour ce qui est du noyau. Les deux premiers de ces connecteurs entraînent une relation normative tandis que le dernier souligne plutôt une de type transgressif.

ⁱⁱⁱ Les dictionnaires francophones consultés sont : *Le Petit Robert de la Langue Française*. (2021). Nouvelle Edition. Paris-France ; *Dictionnaire HACHETTE. La référence pour tous*. (2021). Paris-France ; *Le Grand Robert de la Langue Française*. (2019). Dictionnaire alphabétique et analogique ; *Le Robert micro*. (2018). Paris-France ; ainsi que, *Le Lexis Larousse*. (2016). Le Dictionnaire Érudit de la Langue Française.

^{iv} Les dictionnaires hispanophones recensés sont : *Larousse diccionario general de la lengua española*. (2021). Nueva edición. Larousse editorial. Barcelona-España ; *Diccionario de la Lengua Española. Real Academia Española*. (2020). Espasa Libros. Madrid-España ; *Diccionario del español usual de México*. (2020). El Colegio de México. Ciudad de México-México ; *Diccionario SOPENA ARISTOS*. (2018). Nueva edición actualizada. Panamericana. Bogotá-Colombia ; *Diccionario de uso del español María Moliner*. (2016). Nueva edición actualizada. Gredos. Madrid-España.

^v La série de dictionnaires lusophones référenciés est : *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa*. (2021). Editora Melhoramentos. São-Paulo-Brasil ; *Minidicionário Aurélio. Dicionário da Língua Portuguesa*. (2019). Editorial Positivo. Curitiba-Brasil ; *Dicionário Moderno da Língua Portuguesa*. (2018). Porto Editora. Porto-Portugal ; *Dicionário Houaiss Ilustrado*. (2016). Edição atual. Moderna Dicionários. Fortaleza-Brasil ; *Novo Dicionário Aurélio da Língua Portuguesa*. (2016). Editora Positivo. Rio de Janeiro-Brasil.

^{vi} Les définitions italophones ont été recueillies des dictionnaires suivants : *Lo Zingarelli minore*. (2021). Vocabolario della lingua italiana. Editore: spa. Bologna-Italia ; *NUOVO DEVOTO – OLI*. (2020). Il vocabolario dell'italiano contemporaneo. Prima edizione. Mondadori Education S.p.A. Milano-Roma ; *GRANDE DIZIONARIO ITALIANO*. (2020). Editore: Garzanti Linguistica. Milano-Italia ; *Lo Zingarelli*. (2019). Vocabolario della lingua italiana. Zanichelli editore S.p.A. Bologna-Italia ; *Treccani. Dizionario della lingua italiana*. (2017). Editore: Giunti T.V.P. Milano-Italia.